

vient d'être dit, il découle un principe d'application générale en industrie laitière, celui d'apporter des soins minutieux de propreté dans toutes les opérations qui concernent le lait. En effet, ces microbes dont il vient d'être question se trouvent dans le lait impropre, avancé, à mauvaises odeurs ou saveurs, en fin, dans tous les laits défectueux qui s'apportent aux fabriques.

*Précautions à prendre quant à l'endroit où l'on traite les vaches.*—Par ce qui vient d'être dit dans le dernier paragraphe, l'on comprendra qu'il importe de prendre bien des précautions quant à l'endroit où doit se faire la traite des vaches. Les microbes malfaisants dont il a été question plus haut, pullulent dans les tas de fumier, dans les mares d'eau croupie, dans les fossés remplis d'eau stagnante et servant souvent d'égouts pour les déjections de toutes sortes, dans les charognes qu'on a négligé d'enterrer ou de brûler et qui se décomposent autour des bâtisses de la ferme. Il faut donc éviter de traire les vaches dans le voisinage de tels foyers d'infection. Il faut aussi éviter la proximité des souilles à cochons, des lieux d'aisance sans égout. Enfin, une des précautions à prendre, c'est de tenir bien propre l'enclos que l'on prépare, presque partout, au printemps, pour y renfermer les vaches au moment de la traite, matin et soir. Il est évident que les vaches laissent beaucoup de leurs déjections dans cet enclos. Si les bouses de vaches ne sont pas enlevées tous les jours, il arrive que, lorsqu'il pleut abondamment, ces bouses sont délayées par les pieds des animaux qui y viennent immédiatement après la pluie et forment avec la terre de l'enclos une boue ou vase puante et remplie de microbes qui s'en échappent et viennent infecter le lait au moment de la traite. Lorsque le temps redevient beau et sec, cette boue se dessèche, puis est pulvérisée par les pieds des vaches. Au moindre souffle d'air, cette poussière se soulève, et vient se déposer avec les milliers de microbes qu'elle contient, dans le lait au moment qu'il sort du pis de la vache. De plus, ces bouses, si elles sont laissées là, servent de lieu de ponte pour les mouches des cornes qui y déposent leurs oeufs. Bientôt des essaims de jeunes mouches s'en échappent et viennent incommoder les vaches, rendant ainsi la traite très difficile à faire à cause de l'agitation de ces pauvres bêtes. Donc, à tous les points de vue, il est très important de tenir cet enclos dans un parfait état de propreté.

Il faut surtout éviter de faire comme certains patrons qui mettent les porcs dans l'enclos où l'on traite les vaches. On met là une auge à leur portée et l'on y vide le petit lait qu'on rapporte de la fabrique. Il arrive, par ce fait, que vaches et porcs fraternisent dans la même auge. Or, on sait que le petit lait, bu par les vaches, ne peut être qu'une cause de mauvais lait. Le porc est le dernier des animaux qu'on devrait laisser pénétrer dans l'enclos où l'on traite les vaches. Voilà pour la traite pratiquée dehors.

*Quelques remarques sur la traite des vaches à l'étable.*—S'il importe de prendre toutes les précautions indiquées dans le dernier paragraphe au sujet de la traite faite en dehors de l'étable, on comprend qu'il y a des précautions non moins minutieuses à prendre pour la traite dans l'étable. Elles sont plus faciles à résumer qu'à observer, si l'on s'en rapporte à la manière dont un grand nombre d'étables sont tenues. Voici en quoi elles consistent: L'étable doit être bien ventilée et bien nettoyée. Quant au nettoyage nous avons donné plus haut les règles à suivre pour le pratiquer. Répétons seulement qu'il faut éviter de donner à manger des fourrages secs, foin et paille qui servent à l'alimentation des vaches, immédiatement avant la traite. Ces fourrages sont remplis de microbes qui donnent au fromage qu'on appelle fromage l'étable ou de foin (*fodder-cheese*) cette saveur spéciale et mauvaise qu'on lui connaît. On ne doit donner ces fourrages qu'une heure avant la traite, ou mieux immédiatement après la traite.

*Négligences à éviter quant aux vases qui servent à la traite des vaches.*—Voici un paragraphe qui se recommande surtout à l'attention de nos femmes, car ce sont elles qui ont mission de tenir en ordre les vases ou vaisseaux qui servent à la traite des vaches, tels que seaux, chaudières, couloirs, bidons ou canistres, etc. Un des plus graves défauts que l'on rencontre dans les chaudières et les bidons à lait, c'est celui d'être mal soudés. On trouve beaucoup de ces vases dont les agrafes ne sont pas assez serrées, et surtout ne sont pas remplies d'étain. Elles présentent des fissures dans lesquelles s'introduit le lait, et d'où il est presque impossible de le déloger, même par le meilleur lava-